

## **CONVERSATION ENTRE ÉTIENNE ROY & SUZANNE CHÉNARD SUR LE PROGRAMME *Sensibilisation à l'entrepreneuriat***

### Verbatim n° 4

**Étienne** : Je suis toujours avec Suzanne Chénard, enseignante à l'école l'Aubier à St-Romuald. Suzanne travaille en entrepreneuriat et a bien voulu accepter de répondre à nos questions concernant le programme Sensibilisation à l'entrepreneuriat. Alors Suzanne, peux-tu me raconter comment doit se vivre la planification et la réalisation d'un projet entrepreneurial?

**Suzanne** : Pour que les jeunes soient motivés à élaborer un projet, il est souhaitable qu'ils se regroupent d'abord en équipe autour d'un besoin auquel ils veulent apporter une réponse comme on l'a décrit dans la situation professionnelle précédente. Ils peuvent utiliser une stratégie de tempête d'idées pour trouver des réponses possibles et originales à la problématique qu'ils auront retenue. Par la suite, ils doivent faire consensus et sélectionner la solution qu'ils jugent la plus pertinente. Ils doivent aussi s'interroger sur la faisabilité de leur projet en tenant compte du temps qui leur est alloué, des ressources dont ils disposent et des contraintes auxquelles ils doivent faire face. Ils sont invités, par la suite, à présenter leur projet au groupe classe et à profiter de leurs commentaires ou conseils pour bonifier leur projet.

Viennent ensuite les étapes de la planification et de la réalisation. Il y a 2 planifications : la planification de l'équipe et la planification personnelle. Chaque équipe doit définir les actions qu'elle aura à poser et chaque élève doit noter les responsabilités qui lui sont confiées. Pour aider les élèves à réaliser chacune de ces étapes, il y a des outils qu'ils peuvent utiliser et qu'on leur présente : soient des organisateurs graphiques, un journal de bord individuel et un plan d'action pour chaque équipe.

Le plan d'action de la 1<sup>ère</sup> SAÉ, la première situation d'apprentissage et d'évaluation, présente un bon accompagnement pour les équipes, en début d'année. C'est un plan d'action qui leur permet de former leur comité et de définir les tâches de chacun.

**Étienne** : Maintenant, quelles sont les attitudes sur lesquelles un enseignant doit insister pour obtenir un climat de classe propice à la planification ou à la réalisation du projet entrepreneurial?

**Suzanne** : Si les équipes ont réellement choisi leur projet, il est évident qu'ils vont être intéressés à le réaliser. Cependant, l'enseignant doit préciser ses attentes quant au bon fonctionnement des équipes. Il doit aussi les aider à planifier leurs actions en tenant compte des contraintes qu'ils vont rencontrer, par exemple, le manque d'espace ou la difficulté à établir des contacts avec des collaborateurs, à planifier des rencontres hors classe. Ils doivent aussi tenir compte des règlements de l'école et peut-être aussi, apprendre à cohabiter avec les autres équipes. Bref, toutes ces situations appellent des solutions et il revient aux jeunes de les trouver.

**Étienne** : Quel devrait être le rôle de l'enseignant lors de la planification et de la réalisation des projets entrepreneuriaux?

**Suzanne** : L'enseignant, c'est celui qui réfléchit avec les équipes. Il les questionne afin de les inciter à mieux détailler chaque étape de leur planification car plus la planification sera détaillée,

plus facile sera la réalisation des projets. Il amène les jeunes à anticiper les difficultés et à prévoir les solutions. C'est celui qui les soutient tout au long de leur démarche, tout en visant à les aider à développer leur autonomie. Il doit guider les élèves dans le choix de leurs partenaires, insister sur la contribution de chacun au sein de l'équipe. Il peut faciliter les interactions dans l'équipe et il devrait s'assurer que les échéances qui ont été fixées soient réalistes et qu'elles soient respectées. En fait, comme on l'a mentionné précédemment, l'enseignant est un guide, un accompagnateur, un médiateur et son rôle est bien défini à la page 11 du programme.

**Étienne** : Un projet entrepreneurial ne peut pas toujours bien aller, que faire lorsqu'une équipe fonctionne mal?

**Suzanne** : Il est évident que les élèves ne possèdent pas tous le même degré d'autonomie et de confiance en soi. Il va arriver que des élèves aient besoin de plus d'accompagnement alors que d'autres équipes seront plus autonomes. Il suffira de les aider dans la planification, leur présenter des outils qui leur permettront de réfléchir, d'élaborer chaque étape, de choisir des actions qui sont réalisables quitte à diminuer l'envergure du projet si c'est nécessaire. À cet effet, des outils seront disponibles ici sur cette situation professionnelle.

L'enseignant peut aussi favoriser la recherche de collaborateurs. Par exemple, favoriser les rencontres avec les professionnels de l'école, l'agent de vie spirituelle et communautaire, l'éducateur, le techniciens en loisir, etc. Ce sont des situations où les collaborateurs deviennent vraiment précieux.

**Étienne** : Dans la même suite d'idée, qu'est-ce qu'on peut faire quand on se rend compte que le projet d'une équipe est vraiment trop complexe et que les élèves ne sont pas capables de le réaliser, de le terminer ?

**Suzanne** : En réalité, ce n'est pas la finalité qui compte, mais bien la démarche. Il n'est pas essentiel que les équipes arrivent à finaliser leurs projets pour que leurs apprentissages soient réalisés. L'enseignant devrait aider les élèves à prendre conscience des apprentissages que les expériences leur auront permis de réaliser et aussi de vérifier la motivation qu'ils ont à poursuivre les actions qu'ils ont entreprises.

Si les élèves sont vraiment intéressés à poursuivre, il pourra les questionner pour les aider à réfléchir aux solutions possibles. Cela pourrait être de diminuer l'envergure du projet ou de pratiquer une régulation et de modifier la planification, ou peut-être de le finaliser autrement : terminer à l'extérieur des heures de cours, ou même poursuivre dans un travail d'été. En discutant avec l'enseignant, l'équipe devrait elle-même choisir les solutions qui lui conviennent.

**Étienne** : Quels sont les conseils à suivre pour favoriser la réalisation, emmener les élèves à persévérer dans leur projet et à réussir?

**Suzanne** : Il faudrait d'abord préciser un temps de réalisation qui soit commun à tous les projets et aussi aider les élèves à réguler leurs actions, c'est-à-dire, de prévoir des moments où chaque équipe va évaluer la pertinence, l'efficacité et l'efficacéité de ses actions. Ce sont des indicateurs entrepreneuriaux qui permettent aux équipes de se questionner ou de réajuster leur projet selon les réponses qu'ils auront apportées à ces indicateurs entrepreneuriaux. Il serait aussi intéressant d'intégrer un outil TIC comme le blog où chaque élève ou chaque équipe serait invité à consigner les tâches accomplies, les réflexions suite à leur période de régulation. L'enseignant pourrait

réagir au compte rendu de chaque équipe, il pourrait ainsi mieux suivre l'évolution des projets, mieux connaître le degré de participation de chaque élève à l'intérieur de son équipe et aussi, les encourager. Les élèves ont toujours besoin d'être encouragés, même lorsqu'on leur accorde de l'autonomie.

Et bien que la réussite n'implique pas toujours la réalisation d'un projet, tel qu'on l'a mentionné précédemment, les élèves devraient être informés qu'ils devront présenter au groupe un bilan de leurs réalisations. C'est un moment de partage important, un moment fort que l'on va présenter lors de la prochaine situation professionnelle.

**Étienne** : Il doit certainement y avoir des pièges à éviter lorsqu'on planifie ou on réalise un projet, peux-tu m'en parler?

**Suzanne** : Un piège serait de laisser aux élèves la responsabilité de chercher eux-mêmes un collaborateur sans avoir fait à l'avance une première approche, parce que dans certains cas, ça pourrait causer des dérapages qui nuiraient à la poursuite des collaborations.

Parfois, aussi les élèves peuvent avoir planifié un projet de trop grande envergure pour le temps dont ils disposent. Alors, ils peuvent se montrer frustrés et déçus de ne pas pouvoir le réaliser comme ils l'avaient imaginé.

D'autres équipes pourraient se démotiver par manque de soutien, de feedback de la part de l'enseignant.

Une autre situation qui pourrait se produire serait que des membres de l'équipe école se disent incommodés par les actions des jeunes parce qu'ils n'auraient pas été informés des particularités du programme.

Enfin, l'enseignant qui trouverait lui-même les solutions aux difficultés rencontrées par une équipe se verrait dans l'obligation de rechercher les solutions à toute autre difficulté que rencontrerait chacune des équipes. Donc, il revient vraiment aux jeunes de trouver eux-mêmes leurs solutions et c'est ainsi que l'expérience devient vraiment formatrice.

**Étienne** : Pour terminer maintenant, aurais-tu des stratégies pédagogiques à conseiller aux gens qui se lancent dans Sensibilisation à l'entrepreneuriat?

**Suzanne** : Lorsque les élèves sont en action, il est important que l'enseignant continue à superviser ses équipes. Il pourra, à l'occasion, selon les besoins, introduire quelques capsules d'enseignement, sur les types de production par exemple, ou sur l'utilisation d'outils TIC qui peuvent ajouter à l'efficacité du travail. Pour certaines équipes, il va falloir un accompagnement plus serré, donc susciter la réflexion, rechercher des solutions avec eux. En tout temps, il doit assurer un suivi aux équipes, leur assurer un soutien.